

« Bonbon acidulé » :
noir, c'est noir !

THÉÂTRE

NUIT MAGIQUE

Claustrophobes, s'abstenir ! Rien ne sert de souffrir, il faut s'amuser à point. Sinon, pourquoi aller au théâtre ? L'expérience à laquelle vous convie Ricardo Sued ne vous laissera pas de glace. C'est sûr. Conduits en petits groupes de quatre dans la salle, vous fermez les yeux un court instant, espérant trouver la lumière sur scène. Que nenni, on vous dit ! Le drame qui va se jouer sous vos pupilles n'est qu'une succession de bruits, de cavalcades en tout genre, de plongeurs dans une piscine, de parties de football où vous n'avez qu'une frousse, celle de prendre le ballon sur la tête... On distribue des bonbons, on est pris dans une tempête et voilà vos joues baignées d'un crachin doux et revigorant. Que faut-il tirer de cette expérience dans le noir ? Que tout être normalement constitué peut écouter un texte sans décor. Détournement d'attention ? Supercherie ? Peu importe, on se laisse prendre au jeu. Et l'on rit à notre propre malaise. C'est déjà ça. Françoise Delbecq

■ « Bonbon acidulé » : Théâtre national de la Colline, Paris-20^e. Tél. : 01 44 62 52 52. Jusqu'au 27 octobre.